

somme qu'une indemnité à payer. Assurément, c'est une lourde charge pour ce petit royaume. Aussi, qu'est-ce que la Grèce allait faire dans cette galère, sans s'être assurée d'une alliance puissante ? Il faut ajouter que les puissances européennes garantissent le paiement de l'indemnité, et que les marchés financiers d'Europe fourniront les fonds nécessaires.

Il reste plusieurs questions à régler, qui ne sont pas sans présenter de sérieuses difficultés. Signalons la question crétoise, et surtout les garanties à donner aux Arméniens pour le respect de leur culte, de leur propriété et l'obtention des réformes depuis si longtemps promises.

.

. France.—Ce pays a reçu la visite d'un souverain exotique qui parcourt en ce moment l'Europe, le roi de Siam. Il a été dans le début assez froidement accueilli, car on se rappelle la rude leçon qu'on a dû lui infliger, il y a quelques années à Bang-Kog, sa capitale, qui a été bombardée par les navires français. Il est très partisan des Anglais, aussi il s'agissait de lui montrer le puissance de la France. On l'a reçu avec les honneurs royaux. Le président de la République est allé l'attendre à la gare et le conduire à un hôtel particulier, palais improvisé où il était installé avec sa suite. Le roi de Siam est intelligent, il parle anglais et il a été fort heureux de trouver dans le président de la République un homme simple, attentif, qui l'a accueilli en parlant cette langue. Ceci a rompu la glace et le roi de Siam s'est trouvé de suite à l'aise. La population de Paris ne lui a pas ménagé les vivats et aussi les plaisanteries. On l'appelait *Very good* on le saluait avec cette gaieté française qui déride les plus graves personnages.

Il a visité Vincennes, Versailles qu'il a trouvé une merveille, trouvant étrange seulement que le président de la République n'y habitât point et se contentât de l'Elysée. On lui a fait voir l'armée à St Guentin et on avait réuni plus de 60,000 hommes qui venaient de faire les manœuvres. Ce spectacle l'a fort intéressé. Dans le diner donné en son honneur à l'Elysée, il a indiqué en fort bons termes le plaisir qu'il avait eu à visiter la France et marqué sa surprise d'une semblable réception. Il a enfin été reçu, au Havre, à la villa présidentielle et à même de voir quelques échantillons de la force navale française et surtout les ateliers et chantiers de ce port.

Il doit retourner en Angleterre qui plaidera à son tour sa cause : mais il a promis au président de revenir à Paris incognito.

VERAX.

UN VOYAGE A LA TRAPPE D'OKA

" Quel voyage intéressant et instructif ! Je ne regrette pas mon argent ! ", telles étaient les exclamations qui s'échappaient des lèvres des nombreux visiteurs qui se sont rendus à la Trappe d'Oka, pendant les huit jours qui ont suivi la solennité de la consécration de l'église. Les fêtes, si brillamment inaugurées le